

Le Courrier de l'Ouest
Deux-Sèvres ; Cholet ; Nord Anjou ; Angers ; Saumur
France-Monde, jeudi 24 février 2022 419 mots, p. Deux-Sèvres_17

« La perspective du plein-emploi envisageable »

Disparu depuis les Trente Glorieuses, le plein-emploi est un objectif traditionnellement promis avant chaque élection présidentielle et celle d'avril prochain n'échappe pas à la règle. Mais de quoi parle-t-on exactement ?

Pour Mathieu Plane (OFCE), « *le vrai plein-emploi, c'est le fait qu'une personne qui souhaite travailler trouve un emploi, donc forcément un taux de chômage très bas* ». Pour autant, comme le rappelle Mireille Bruyère, économiste à l'université de Toulouse, « *le plein-emploi, ce n'est pas le taux de chômage à zéro car il y a toujours un chômage frictionnel* », le temps pour trouver un emploi entre deux postes ou à la fin des études. En France, les économistes parlent souvent d'un taux « *de l'ordre de 5 %* ».

Un peu au-dessus de 3 % en 1975, le taux de chômage, mesuré selon les normes précises du Bureau international du travail (BIT) pour permettre des comparaisons entre pays, n'est jamais repassé sous la barre des 7 % en France depuis 40 ans (6,9 % en 1981). Au plus haut, il a atteint 10,7 % (en 1994 et en 1997). De 9,5 % au début du quinquennat, il s'est établi à 8,1 % au 3e trimestre 2021, soit 2,4 millions de personnes. « *La baisse du chômage nous donne le chemin pour arriver au plein-emploi* », a salué la ministre du Travail Élisabeth Borne qui y voit « *le résultat de réformes structurelles depuis 2017* ».

Du chemin à faire

L'objectif du plein-emploi est « *vertueux* », selon M. Plane. « *Ça paraît loin, mais la bonne surprise de cette crise c'est qu'on n'a pas eu l'explosion du chômage attendue et qu'on est même surpris par la vigueur du marché du travail* ».

Pour Yannick L'Horty, professeur à l'Université Paris-Est, passer à moins de 7 % serait « *déjà une rupture par rapport à quatre décennies de chômage élevé* ». Cette perspective devient « *envisageable, même probable alors qu'auparavant c'était inatteignable* ». Et à moyen terme, « *l'horizon des 5 % n'est plus inimaginable* ».

Le taux de chômage est un indicateur « *très restrictif* », souligne Mireille Bruyère, car il ne rend pas compte des temps partiel, de durée des contrats, etc. In fine, résume M. Plane, « *le bon plein-emploi, c'est un taux de chômage bas, un sous-emploi (temps partiel subi) faible et peu de halo* ». Or, « *quand on est à 8 % de chômage, si vous prenez le sous-emploi et le halo, vous doublez ce chiffre* ». Il reste donc du chemin à faire.